

12 juin 2015 : Solennité du Sacré-Cœur de Jésus



De la lettre à Marie de Bondy, Beni Abbes 7 janvier 1902

Vous m'avez demandé une description de la chapelle... La chapelle dédiée au Sacré-Cœur de Jésus s'appelle "la chapelle de la fraternité du Sacré-Cœur de Jésus" ma petite demeure s'appelle "la fraternité du Sacré-Cœur de Jésus"... Au-dessus (de l'autel) est un grand Sacré-Cœur, en pied, à peu près de grandeur naturelle : le Sacré-Cœur pénitent, étendant ses bras pour embrasser, serrer, appeler tous les hommes et se donner pour tous, et leur offrant son cœur. - Ce tableau va jusqu'au dais et garnit tout le mur jusqu'au plafond; il a exactement la largeur de l'autel; c'est moi qui ai dessiné et peint le Sacré-Cœur.

Vendredi, fête du Sacré-Cœur de Jésus.

Sainte Vierge, saint Joseph, mettez-moi aux pieds de votre Fils Jésus, de mon Frère Jésus, mettez-moi sur son cœur, apprenez-moi à rester sur son cœur, à y recevoir ses baisers !... Oh ! mon Seigneur Jésus, qu'il fait bon sur votre cœur, qu'il fait bon dans vos bras, qu'il fait doux lever les yeux sur vos yeux, vous regarder tout en restant sur votre poitrine, et soupirer d'amour, de bonheur, de désir que votre cœur soit consolé en tout et en tous !... Faites que je reste toujours sur votre cœur, toujours dans votre amour, vivant toujours en vous par mon amour et ne vivant plus en moi, et toujours aimé de vous, toujours en vous par mon amour, vous toujours en moi par votre grâce et le plus souvent possible en moi corporellement par la très sainte Eucharistie... Cœur Sacré de Jésus, je vous adore dans ce très doux Nazareth, dans cette sainte maison, où vous avez passé trente ans... je vous adore aussi dans cette sainte hostie exposée devant moi, dans toutes les hosties consacrées de la terre, dans tous les instants de votre vie mortelle, partout où vous êtes, avec la sainte Vierge, saint Joseph, sainte Magdeleine, tout ce qui vous aime... Je vous aime de tout mon cœur, de toutes mes forces, de toute mon âme, de tout mon esprit, je me donne et me consacre entièrement à vous. Faites que je vous console le plus que je peux tous les instants de ma vie. Faites que tous les hommes vous consolent le plus qu'ils peuvent, en vous, par vous et pour vous.

Amen !

C. de Foucauld, *Considérations sur les fêtes de l'année*, Nouvelle Cité 1987, Paris, p.439